

2 - Le cinéma français et européen face à Hollywood

1 – Les accords Blum – Byrnes du 28 mai 1946



Le 28 mai 1946, le président du conseil Léon Blum signe avec le secrétaire d'Etat Byrnes des accords qui portent leur nom. Les américains liquidèrent une dette de 2,8 milliards de dollars contractés pendant la guerre et accordaient d'un crédit supplémentaire de 500 millions de dollars pour permettre de continuer à acheter des produits américains. En échange, la France s'engageait à ouvrir ses frontières aux produits américains. L'importation de films américains n'était plus contingentée. La seule limite fixée aux distributeurs était la garantie d'une semaine par mois réservée à la diffusion de films français. Le cinéma les distributeurs s'engageait à projeter des films américains, une semaine par mois étant réservée à la diffusion des films français

2 - Maurice Thorez et les communistes défenseurs du cinéma français.

« Le cinéma français est dans une situation désespérée (...)

L'humanité a publié des chiffres qui disent la ruine de nos industries nationales et le triomphe de ses concurrents américains. Ayant obtenu des visas de censure dans le premier trimestre 1946 : 38 films américains et 46 films français ; dans le deuxième semestre 1946 : 145 films américains et 46 films français, et dans le premier semestre 1947 : 338 films américains et 55 films français. Mais la question n'est pas seulement celle du profit réalisé par les Américains et de la ruine et du chômage, de la misère qui frappe les artistes, les musiciens et les travailleurs des studios français. Il faut y voir un aspect de la préparation idéologique, à laquelle les Américains soumettent les peuples qu'ils se proposent d'asservir. C'est une entreprise de désagrégation de la nation française, une entreprise de démoralisation de nos jeunes gens et de nos jeunes filles avec des films abêtissants où l'érotisme le dispute à la bondieuserie, ou le gangster est roi ; ces films ne visent pas à préparer une génération de Français conscients de leurs devoirs envers la France, envers la République, mais un troupeau d'esclaves écrasés par le « Talon de fer ».

Texte de Thorez cité par De Laurent Marie, Le cinéma est à nous: le PCF et le cinéma français de la Libération à nos jours, L'Harmattan, 2005, page 69.

3 - L'exception culturelle



4 - Part de marché des films américains et européens en 2002

	Films américains	Films nationaux	autres
ROYAUME UNI	83 %	15 %	2 %
ESPAGNE	75 %	14 %	11 %
ITALIE	63 %	22 %	15 %
FRANCE	56 %	34 %	10 %
Origine des films diffusés sur les chaînes de télévision non cryptées			
ROYAUME UNI	80 %	22 %	5 %
ESPAGNE	73 %	10 %	10 %
ALLEMAGNE	52 %	24 %	14 %
ITALIE	47 %	28 %	21 %
FRANCE	28 %	42 %	16 %

Observatoire Européen de l'Audiovisuel

QUESTIONS : Regardez l'ensemble des documents et rédigez un paragraphe qui montre dans un premier temps les difficultés économiques du cinéma français et européen et dans un deuxième temps les moyens mis en œuvre pour assurer son existence